

L'étude biblique

Le concept de la nouvelle naissance s'avère être le grand sujet de toute la Bible. Le message de la Bible n'est pas seulement que Jésus, en tant qu'Agneau de Dieu, est mort le péché du monde, et par cela satisfis la justice de Dieu.



En définitive, si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts. (2 Corinthiens 5 : 14) Par conséquent, si tous, croyants ou incroyables, sont morts, ils ne sont pas sauvés. (1 Corinthiens 15 : 18) Mais l'histoire ne se termine pas à la croix ! Au contraire.

Selon la Bible, le travail de Dieu, dans la généralité, consiste à créer une nouvelle création à partir de l'ancienne, l'actuelle. Il fait l'homme nouveau à partir du vieil homme ; un Israël nouveau sortant du vieux ; une nouvelle création depuis l'ancienne. En relation avec l'homme ceci est appelé, entre autres, nouvelle naissance ou résurrection.

Mais il y a beaucoup d'autres expressions qui sont utilisées pour référer à l'œuvre du Créateur qui disait : « Voici, je fais toutes choses nouvelles. »

Malheureusement, souvent il est supposé que Dieu, tout comme l'homme, est intéressé (ou devrait l'être) en l'amélioration de ce qui est ancien. On a oublié que Lui, le Créateur, S'occupe Lui-même de créer une humanité et un monde flamant neufs. Les croyants, savoir ceux qui sont nés de nouveau (régénérés), en font déjà parti. Que l'édition de ces pages puisse servir à rappeler cette vérité oubliée.

La nouvelle naissance : L'espérance d'Israël

Ab Klein Haneveld



La nouvelle naissance : L'espérance d'Israël

| | |
|-----------------------------------|----|
| 1. Le docteur d'Israël | 2 |
| 2. La naissance d'Israël | 6 |
| 3. Le corps mort d'Israël | 11 |
| 4. La nouvelle naissance d'Israël | 19 |
| 5. Guilgal | 24 |
| 6. La foi | 35 |

1. Le docteur d'Israël

Dans Sa fameuse conversation nocturne avec Nicodème, le Seigneur Jésus dit quelque chose de très marquant. Après avoir parlé jusqu'à trois fois de la nouvelle naissance en tant que nécessité pour voir ou pour entrer dans le Royaume de Dieu, Il reproche à Nicodème de ne pas connaître la notion de « nouvelle naissance » :

« Tu es le docteur d'Israël, et tu ne sais pas ces choses ! » (Jean 3 : 10¹)

Puis Il poursuit :

« Si vous ne croyez pas quand je vous ai parlé des choses terrestres comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses célestes ? » (Jean 3 : 12)

Ces deux expressions sont très controversées. Comment Nicodème pouvait-il connaître la notion de nouvelle naissance ? De quel droit le Sauveur fait-Il ce reproche au docteur d'Israël ? Si nous prenons simplement la concordance, nous verrons que c'est le Seigneur Lui-même Qui parle de « naître de nouveau » pour la première fois. Régulièrement on veut nous faire croire que cet homme ne pouvait rien connaître à propos de la nouvelle naissance. Après tout, c'est une nouvelle doctrine du Seigneur Jésus. Ce que l'on dit dans ce cas c'est qu'apparemment Nicodème ne veut pas comprendre assez vite les paroles du Rédempteur. Pourtant les paroles du Seigneur sont très claires. En tant que docteur d'Israël, Nicodème était sensé connaître le contenu de la notion « nouvelle naissance ». Du coup, ce n'est pas notre devoir de contrôler si le reproche du Seigneur est juste ou pas. Evidemment que c'est juste. Notre tâche est de rechercher comment Nicodème, en tant que scribe, est demeuré ignorant sur ce sujet. La question qui se pose est celle-ci : Où et comment l'Ancien Testament parle-t-Il de la nouvelle naissance ? Que ce soit le cas, cela ne fait pas de doute. Ce sont les paroles du Seigneur Lui-même. L'autre difficulté consiste dans le fait que le Seigneur dit avoir parlé de « choses terrestres » et « choses célestes ». Parlait-Il de deux sujets différents ? Le

Croyez-vous déjà ? Ou cherchez-vous à établir votre propre justice comme Israël le fait aujourd'hui ? Cherchez-vous peut-être aussi votre justification par les œuvres au lieu de l'obtenir par la foi ? Ni vos propres œuvres, ni les œuvres de la loi, ni les œuvres du sionisme ne peuvent justifier un être humain.

« A celui qui ne fait point d'oeuvre, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est imputée à justice. » (Romains 4 : 5)

¹ Les citations de textes de la Bible sont issues de la version Darby, et de la version Louis Segond.

cer l'Évangile aux juifs premièrement, mais aussi aux grecs. Car il n'y a pas d'autre nom sous le ciel. Pas Herzl, et pas le sionisme non plus. Mais au contraire, c'est par Jésus Christ, le Messie vivant d'Israël, qu'un pécheur perdu naît de nouveau pour devenir un enfant de Dieu. Premièrement le juif, mais aussi le grec.

« Car devant Dieu il n'y a point d'acceptation de personnes. » (Romains 2 : 11 entre autres)

Et nous voici revenus chez le Seigneur Jésus et Nicodème. En fait, le Sauveur ignorait la question de Nicodème et disait directement à ce pasteur juif : D'abord naître de nouveau. En tant que juif orthodoxe, Nicodème avait très certainement des attentes Messianiques. Sans doute il espérait la venue du Messie pour délivrer Son peuple des oppresseurs. Mais quand Nicodème Le rencontra personnellement, Celui-ci ne disait point : je suis le Messie et je délivrerai ton peuple. Le Seigneur faisait abstraction de l'attente Messianique que le docteur d'Israël avait alors justement exprimé. Non, avant que le Seigneur Se révèle comme le Messie, Israël devra invoquer le nom de Jéhovah. C'est pour cela que le Seigneur disait si souvent à ses disciples de ne surtout pas parler de tout ce qui avait un rapport avec Sa royauté. Car avant de reconnaître le Seigneur Jésus comme le Roi, il faut d'abord L'accepter en tant que Sauveur. Le Sauveur du péché et de la loi. D'abord il faut naître de nouveau. Et c'est la première et la seule chose que le Seigneur aborde dans Sa conversation avec Nicodème. Il faut d'abord croire en l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde. C'est pour cela que le Seigneur lui dit :

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jean 3 : 16)

C'est ce que le Seigneur prêchait au docteur d'Israël : la justification par la foi. Car, tout comme le peuple, Nicodème ne croyait pas (encore) (verset 12). C'est pourquoi le Seigneur répète dans les versets 15 et 16 que quiconque croit en Lui, donc le juif aussi bien que le païen, recevra la vie éternelle par la nouvelle naissance. Il ajoute :

« Celui qui croit en lui n'est point jugé; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. » (Jean 3 : 18)

Seigneur ne parlait que de la nouvelle naissance, non ? En effet, Il ne parlait que d'un seul sujet. Mais à quelle catégorie appartient ce sujet-ci ? La nouvelle naissance appartient-elle aux choses terrestres ou aux choses célestes ? Si nous comptons la nouvelle naissance parmi les choses célestes, alors quelles sont les choses terrestres ? Et si nous considérons la nouvelle naissance comme terrestre, quelles sont les choses célestes ? Malheureusement la réponse à ces questions n'est pas très connue. Ce n'est pas parce que c'est si difficile à trouver, mais parce que certaines questions ne sont pas prises en compte. Une analyse de la conversation entre le Seigneur Jésus et Nicodème en Jean 3 : 1-21 nous apprend que ce dialogue est composé de deux parties. Dans la première partie le Seigneur et Nicodème parlent à tour de rôle. Après que le Seigneur ait insisté sur la nécessité et les caractéristiques de la nouvelle naissance, Nicodème demande dans une grande confusion :

« Comment cela peut-il se faire ? » (Jean 3 : 9)

Après cette question de Nicodème, le Seigneur lui reproche son ignorance et dit :

« Tu es le docteur d'Israël, et tu ne sais pas ces choses ! En vérité, en vérité, je te le dis, nous disons ce que nous savons, et nous rendons témoignage de ce que nous avons vu ; et vous ne recevez pas notre témoignage. » (Jean 3 : 10, 11)

Il est remarquable que le Seigneur s'adresse, outre Nicodème, au peuple d'Israël. Cela nous est montré par le mot « vous » qui est sous la forme d'un pluriel. Il ne fait pas seulement le reproche à Nicodème et ses élèves (« le docteur d'Israël ») de ne rien savoir sur la nouvelle naissance, mais encore de ne pas recevoir Son témoignage. A cela s'ajoute que le Seigneur déclare dire ce qu'Il « connaît » et témoigner de ce qu'Il a « vu ». Et malgré cela Nicodème et le peuple ne reçoivent pas Son témoignage. A travers ces mots le Seigneur suggère que ce qu'Il dit sort directement de l'Ancien Testament, d'où Il le « sait » et où Il l'a « vu ». Mais Nicodème et ses disciples auraient pu le « savoir » et l'avoir « vu » aussi dans l'Ancien Testament. C'est justement parce que le Seigneur se réfère à l'Ancien Testament juif que Son reproche à leur égard est justifié. Ils auraient dû le savoir, soit par l'étude des Ecritures, soit par le « témoignage » du Seigneur Jésus. Mais même Son témoignage fondé sur les Ecritures n'était pas accepté. On ne le croyait simplement pas. Et pour cela Il dit :

« Si vous ne croyez pas quand je vous ai parlé des choses terrestres, comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses célestes ? »
(Jean 3 : 12)

La première partie du dialogue était clôturée en verset 11 avec la remarque que Nicodème ne recevait pas le témoignage du Seigneur Jésus concernant la nouvelle naissance. Il ne le croyait pas. Quand en verset 12 il s'agit à nouveau de choses que Nicodème ne croyait pas, il s'avère que ce sont des « choses terrestres ». La conclusion est que la nouvelle naissance telle qu'elle venait d'être abordée, et telle que Nicodème aurait dû la connaître, appartient aux « choses terrestres ». La signification normale et objective de ces mots c'est que jusqu'à ce moment le Seigneur n'avait parlé que de choses terrestres. Et ces choses n'étaient pas crues par Nicodème. Puis la grande tournure dans cette conversation répond à la question : « Comment cela peut-il se faire ? » Pour le reste le « docteur d'Israël » se tait. Mais « le Docteur venu de Dieu » poursuit et déclare comment un mortel, né dans le péché, peut devenir un enfant de Dieu par la nouvelle naissance personnelle.

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. »
(Jean 3 : 16)

C'est une réponse claire : la nouvelle naissance a lieu par la croyance, la foi. Cette nouvelle naissance (ou régénération) par la foi dans le Seigneur est une vérité Biblique que Nicodème aurait pu et dû connaître. Le Seigneur lui reproche son ignorance, mais Il lui précise également que la vie éternelle, en tant que fruit de la régénération, ne peut être reçue que par la foi.

« ... afin que quiconque croit en lui... » (Jean 3 : 15, 16)

« Celui qui croit en lui n'est point jugé, mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. » (Jean 3 : 18)

J'espère vous montrer par la suite que cette vérité Biblique ressort de façon explicite de l'Ancien Testament. Mais la question qui demeure est : Est-ce que ces cho-

Paul prie pour le salut des juifs individuels. Pas pour Israël en tant que peuple, en tant qu'ensemble, mais pour les membres qui composent le peuple. Il parle d'un pluriel. Par exemple, il n'y a pas marqué « qu'il soit sauvé » (singulier), mais « qu'ils soient sauvés » (pluriel). Car ce n'est qu'après que les membres du peuple soient devenus croyants que Dieu peut les bénir. Ce n'est qu'à ce moment là qu'Il peut leur accorder les bénédictions qu'Il leur a promises en tant que peuple. Ce n'est qu'à partir de ce moment là qu'Il pourra exaucer les prières pour la paix de la ville et de l'état. Et c'est ce qu'Il fera certainement. Mais en attendant cela Paul prie pour le salut des individus. Et pas seulement ça. Il n'en reste pas qu'à la prière :

« Car je voudrais moi-même être anathème et séparé de Christ pour mes frères, mes parents selon la chair. » (Romains 9 : 3)
« Afin, s'il est possible, d'exciter la jalousie de ceux de ma race, et d'en sauver quelques-uns. » (Romains 11 : 14)

« L'apôtre des païens » était également actif dans la prédication de l'Évangile à Israël. Car l'Évangile est puissance de Dieu pour le salut du juif et du grec, à condition de croire. Et pour cela nous prions pour Israël. Pas pour l'état ni pour la ville, mais pour leur salut. Pour cela nous prêchons l'Évangile de Christ pas seulement aux païens, mais justement d'abord aux israélites. Car, en effet, seulement ceux qui invoquent le Nom du Seigneur seront sauvés. Mais, dit l'apôtre Paul :

« Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche ? Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés ? »
(Romains 10 : 13-15)

Les « ils » de ces versets sont les israélites. Tout ceci n'est pas dit à propos des pécheurs en général, mais justement à propos d'Israël. Comme Joël l'a déjà dit, avant que le jour du Seigneur, le Royaume Messianique vienne, Israël doit invoquer le nom du Seigneur. Mais on ne peut invoquer quelqu'un que si l'on croit en lui. Mais comment les israélites pourraient-ils croire en quelqu'un de qui ils n'ont jamais entendu parler ? C'est pour cela que l'Évangile doit être annoncé. Et c'est pour cela que Dieu envoie encore au jour d'aujourd'hui des croyants pour annon-

En effet, Dieu a promis le repos à Israël. Il a promis la venue d'un règne de paix sous l'autorité du Prince de paix. Il reste un repos pour l'avenir d'Israël. Mais comme dans le passé, ce ne seront que les croyants d'Israël qui entreront dans ce repos. Pour cela Paul incite les hébreux en disant :

« Appliquons-nous donc à entrer dans ce repos-là, afin que personne ne tombe en imitant une semblable désobéissance (incrédulité). » (Hébreux 4 : 11)

L'incrédulité d'Israël dans le désert était le mauvais exemple. Le bon exemple est celui des deux seuls israélites qui ont vécu la sortie d'Égypte et qui sont entrés également dans le repos. Car Josué et Caleb témoignaient de leur crédulité (foi) en l'Éternel :

« Et, parmi ceux qui avaient exploré le pays, Josué, fils de Nun, et Caleb, fils de Jephunné, déchirèrent leurs vêtements, et parlèrent ainsi à toute l'assemblée des enfants d'Israël : ... Si l'Éternel nous est favorable, il nous mènera dans ce pays, et nous le donnera... ; Seulement, ne soyez point rebelles contre l'Éternel. » (Nombres 14 : 6-9)

Mais Israël, dans l'ensemble, a toujours été rebelle. En tout cas selon l'Écriture. Et c'est ça qui importe pour notre positionnement par rapport à Israël. L'apôtre, qui appelait si souvent les croyants à suivre son exemple, ne laisse aucun doute à propos de sa position par rapport à Israël. Premièrement il priait pour eux. Mais attention, il ne priait pas pour l'état ou pour la ville. Il avait bien appris la leçon de Jérémie. A plusieurs reprises Dieu interdit à Jérémie de prier pour le petit état juif incrédule en Judée, (Jérémie 7 : 16 ; 11 : 14 ; 14 : 11, 12) et à l'occasion il refuse aussi de le faire. (Jérémie 21 : 2 etc. ; 37 : 3 etc.) Paul savait très bien que les bénédictions pour l'état ou pour la ville ne peuvent être accordées que si les habitants sont croyants. Pour cela il dit :

« Frères, le vœu de mon cœur et ma prière à Dieu pour eux, c'est qu'ils soient sauvés. » (Romains 10 : 1 etc.)

ses sont terrestres ou célestes ? La réponse dans ce contexte-ci n'est pas très facile à donner. Dans tous les cas il doit être clair que dans les premières déclarations le Rédempteur parlait à Nicodème de la nouvelle naissance individuelle.

« ... si un homme ne... » (Jean 3 : 3, 5)

Selon le verset 12 le Seigneur n'avait parlé que de « choses terrestres ». Il en est déduit que la nouvelle naissance individuelle fait en tout cas partie des « choses terrestres ». Et comme nous le verrons plus tard, cette nouvelle naissance personnelle est effectivement mentionnée dans les prophéties en rapport avec des Israélites à qui a été promis un avenir éternel dans le pays des patriarches. Car les Écritures nous apprennent que Dieu a créé l'homme pour habiter sur la terre. Et quand l'homme, tombé dans le péché, est réconcilié avec Dieu par le biais de la nouvelle naissance, cela ne change pas forcément quelque chose à son but. Dieu créa l'homme pour la terre, et l'homme délivré habitera pour cela effectivement sur la terre. Car soyons clairs, pourquoi croyez-vous que Dieu fera une nouvelle terre ? Evidemment que cette nouvelle terre sert à l'habitation de ceux qui sont délivrés. Et évidemment que parmi ces délivrés Israël occupera une place éminente. C'est pour cela que la nouvelle naissance fait partie dans tous les cas des choses terrestres. Que nous pensions à la délivrance de pécheurs ou à la résurrection collective de toute une nation n'y change rien. Mais, me direz-vous, l'homme né de nouveau ne va-t-il pas au ciel alors ? Nous voici rendus aux choses célestes. Le fait est que de façon générale le croyant habitera éternellement sur une nouvelle terre.

Toutefois, il y a une très grande exception. Cette exception concerne ceux qui croient durant la période pendant laquelle Dieu cache sa face à Israël et aux peuples. Autrement dit : Cette exception concerne les croyants qui vivent sous l'administration (en grec : « oikonomia ») du mystère (= le temps durant lequel Dieu cache Sa face au monde). Après qu'Israël rejeta son Messie, le Seigneur se rassemble un peuple parmi tous les peuples. Ce peuple est l'Église, le Corps de Christ. Tous ceux qui font partie de ce peuple délivré sont appelés d'un appel céleste. Ils ont une citoyenneté céleste. Ils attendent du ciel leur Rédempteur, et ils passeront effectivement l'éternité dans le pays que le Seigneur leur a promis : le ciel. Le fait est que l'homme ne peut être sauvé que par la nouvelle naissance

sur la base de la foi. Ceci signifie en général que l'homme né de nouveau habitera éternellement sur la nouvelle terre. C'est la signification normale en rapport avec les « choses terrestres ». L'exception concerne les croyants entre la première et la deuxième venue de Christ. Ils sont sauvés de la même façon : par la nouvelle naissance sur la base de la foi. Mais leur avenir est différent. Ils attendent leur avenir et leur héritage dans le ciel. Eh bien, ceci sont les choses célestes.

Ces choses célestes, Nicodème ne pouvait effectivement pas les connaître. Les vérités ecclésiastiques n'étaient révélées que plus tard. Elles font partie du grand « mystère ». La différence entre ces « choses terrestres » et ces « choses célestes » est précisément déterminante pour la grande distinction entre Israël et l'Eglise en tant que peuple élu. Ce n'est pas leur origine qui est déterminante pour cette différence car elle est exactement la même. Tout comme l'Eglise maintenant, Israël sera rassemblé d'entre tous les peuples. L'Israël qui possèdera la terre promise dans le Royaume Messianique sera composée d'exactlyment la même sorte d'hommes que l'Eglise. Tous sont nés de nouveau par la grâce et par la foi. La différence est seulement dans la destination future, et a un rapport avec la question : dans quel but Dieu les a élus ? Et l'Ecriture nous apprend que Dieu a élu Israël pour la terre, et l'Eglise pour le ciel. Intentionnellement, je n'approfondis pas ce sujet. Mon sujet n'est pas l'Eglise ou l'eschatologie, mais la nouvelle naissance. Ce dont il s'agit ici, c'est que la nouvelle naissance peut avoir aussi bien des conséquences terrestres que célestes, dépendant de l'administration (dispensation) pendant laquelle la nouvelle naissance a lieu. Mais comment comprendrons-nous les choses célestes si nous ne comprenons pas les choses terrestres d'abord ? Car la nouvelle naissance dans l'Ancien Testament fait partie des choses terrestres. Cela ne faisait pas partie du mystère. La nouvelle naissance ne concerne donc pas uniquement l'Eglise. La nouvelle naissance est la voie d'une vieille création vers une nouvelle, et pour cela c'est fondamental pour une juste compréhension du plan de Dieu avec un monde déchu. Et Nicodème aurait dû savoir ça.

2. La naissance d'Israël

« A ta naissance, au jour où tu naquis, ton cordon n'a pas été coupé, tu n'as pas été lavée dans l'eau pour être purifiée, tu n'as pas été frottée avec du sel, tu n'as pas été enveloppée dans des langes. Nul n'a porté sur toi

fait cet épître tout entier est un appel fait à Israël pour croire en le Roi d'Israël Qui, en attendant la conversion d'Israël, est assis à la droite de Dieu dans le ciel, où Il est souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek pour tous ceux qui L'ont invoqué. Mais spécifiquement dans les chapitres 3 et 4 il insiste sur la nécessité de croire. Pas seulement durant cette dispensation, mais déjà durant celle qui a précédée. Dans ces chapitres Paul précise aux juifs que ceux qui étaient libérés de l'esclavage de l'Egypte n'entraient pas automatiquement dans la terre promise. Il est vrai que par l'élection de Dieu Israël fut amenée hors de la maison de servitude, sortie de l'esclavage. Mais seulement ceux qui croyaient en ce que l'Eternel avait dit entraient finalement dans la terre promise. Et malheureusement cela n'en faisait plus que deux sur plus de six cent mille : Josué et Caleb. Car il y avait une condition attachée à l'entrée en Canaan. Jusqu'à trois fois Paul répète une expression du Seigneur à Israël :

« S'ils entrent dans mon repos. » (Hébreux 3 : 11 ; 4 : 3, 5 - Darby)

Notre traduction n'est pas très explicite, mais le mot « si » indique bien une certaine condition. Seulement sous une certaine condition Israël entrerait dans le repos. Cette condition est la foi, explique Paul. Car, dans le désert, ceux qui n'avaient pas mis leur confiance en le Seigneur, mais qui se plaignaient toujours de ce qu'ils allaient mourir dans le désert, c'est ce qui leur arriva, ils moururent.

« Aussi voyons-nous qu'ils ne purent y entrer à cause de leur incrédulité. » (Hébreux 3 : 19)

La position d'Israël d'aujourd'hui est identique à celle de jadis. Israël était délivré de l'esclavage en Egypte, tout comme il est délivré maintenant du joug de la loi. Israël est en chemin vers le repos que Dieu leur avait promis. Il promet, en effet, le repos pour tous ceux qui Le croient sur (Sa) Parole et qui viennent à Lui. Cela vaut en particulier aussi pour le peuple d'Israël.

« Il reste donc un repos sabbatique pour le peuple de Dieu » (Hébreux 4 : 9 / Darby)

« Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu... » (1 Corinthiens 15 : 50)

L'expression de Paul :

« Car Christ est la fin de la loi pour la justification de tous ceux qui croient. » (Romains 10 : 4)

donne une description pertinente de la position dans laquelle se trouve le peuple d'Israël aujourd'hui. La mort et résurrection de Christ (Messie) marquaient la fin des œuvres et de la dispensation (administration) de la loi. Pour cela l'Israël incrédule aussi est délivré de la loi aujourd'hui. Ou ignorez-vous que :

« ... la loi exerce son pouvoir sur l'homme aussi longtemps qu'il vit ? Ainsi, une femme mariée est liée par la loi à son mari tant qu'il est vivant ; mais si le mari meurt, elle est dégagée de la loi qui la liait à son mari... » (Romains 7 : 1, 2)

Et le mari est mort. Le mari d'Israël était le Seigneur lui-même, Qui donna Sa vie pour la délivrer. La loi était le « conducteur jusqu'à Christ », (Galates 3 : 24) parce que Christ est la fin de la loi. Israël est libéré de la loi, mais pas sauvé pour autant. La délivrance de la loi n'est pas suffisante pour le salut éternel ou pour la nouvelle naissance (régénération). Avant les jours de Moïse aucun homme n'eut encore vécu sous la loi, mais ce n'est pas pour cela qu'ils étaient sauvés. Et c'est exactement ce que dit Paul. La fin de la loi est Christ... pour la justification de tous ceux qui croient. La délivrance de la loi n'est pas suffisante : il faut croire en Christ, la Pierre d'achoppement. C'était vrai sous l'Ancienne Alliance. C'était vrai durant les jours de Paul. Et c'est toujours vrai. Un israélite n'est pas automatiquement sauvé parce qu'il est un israélite, car :

« Car tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël. » (Romains 9 : 6)

Après la délivrance de la loi l'israélite doit, tout comme les païens, croire en le Messie d'Israël. Ce n'est pas une extrapolation de ce seul verset, mais c'est l'explication que donne l'apôtre lui-même dans son épître aux hébreux eux-mêmes. En

un regard de pitié pour te faire une seule de ces choses, par compassion pour toi ; mais tu as été jetée dans les champs, le jour de ta naissance, parce qu'on avait horreur de toi. » (Ezéchiel 16 : 4, 5)

Quand nous nous penchons sur la nouvelle naissance d'Israël, nous devons nous réaliser tout d'abord que la nouvelle naissance n'est possible que s'il y a eu une première naissance avant. Les règles qui s'appliquent à la nouvelle naissance personnelle s'appliquent également à l'aspect terrestre de la nouvelle naissance. Tout comme l'homme doit être né un jour de façon « naturelle » pour pouvoir naître de nouveau, ainsi Israël a aussi du être né de façon « naturelle » un jour. La comparaison entre une personne et tout un peuple est d'ailleurs purement Biblique. Dieu agit de la même manière avec des peuples qu'avec des hommes. Dieu parle pour cela aux peuples comme si c'étaient des personnes. La vérité de 1 Corinthiens 15 concernant « ce qui est naturel » et « ce qui est spirituel » ne s'applique pour cela pas seulement à l'individu, mais également à tous les peuples distincts.

« S'il y a un corps naturel, il y a aussi un corps spirituel. Mais ce qui est spirituel n'est pas le premier, c'est ce qui est naturel ; ce qui est spirituel vient ensuite... » (1 Corinthiens 15 : 44 ; 46)

Le mot corps ne désigne pas seulement le corps humain. Il s'applique également à chaque unité organisée. En français aussi nous pouvons parler de corps en pensant à une unité militaire ou un groupe de fonctionnaires. Il s'agit dans ce cas de certaines organisations, et non d'hommes. En physique et en chimie nous connaissons des corps solides, gazeux et liquide, et en mathématiques nous connaissons les corps comme étant des structures algébriques. Cette signification très large du mot « corps » nous explique pourquoi il est appliqué à tout un peuple. Un peuple est une unité organisée. Il y a donc deux sortes de corps : le naturel et le spirituel. A propos du corps spirituel nous avons déjà vu qu'il est suscité par la nouvelle naissance, régénération ou résurrection. Dans le principe c'est la même chose. Le corps naturel est généré tout simplement par la naissance. Cela vaut pour une personne, mais aussi pour un peuple entier. Et les Ecritures parlent effectivement de la naissance d'Israël dans les versets d'Ezéchiel cités précédemment. Osée s'explique aussi de la même façon :

« Plaidez, plaidez contre votre mère, car elle n'est point ma femme, et je ne suis point son mari ! Qu'elle ôte de sa face ses prostitutions, et de son sein ses adultères ! Sinon, je la dépouille à nu, je la mets comme au jour de sa naissance... » (Osée 2 : 4, 5)

Ce sont des paroles peu flatteuses. Ne nous font-elles pas penser à ce que l'Écriture dit de la naissance et de la descendance de l'homme naturel ? L'homme qui, en tant que descendant d'Adam, est tombé dans le péché et de qui l'Écriture témoigne :

« Il n'y a point de juste, pas même un seul ; Nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu ; Tous sont égarés, tous sont pervertis ; Il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul ; Leur gosier est un sépulcre ouvert ; Ils se servent de leur langue pour tromper ; Ils ont sous leur lèvres un venin d'aspic ; Leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume ; Ils ont les pieds légers pour répandre le sang ; La destruction et le malheur sont sur leur route ; Ils ne connaissent pas le chemin de la paix ; La crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux. » (Romains 3 : 10-18)

La naissance naturelle d'Israël en tant que nation était évidemment la sortie d'Égypte. C'est là que la nation terrestre d'Israël trouva son origine. Il est remarquable de voir que tout ce qui se passe autour de l'exode correspond à une naissance normale. Dans les deux cas nous parlons de « délivrance ». La systématique juive désigne l'Égypte étant en fait la mère d'Israël. En définitive, Israël fut née d'Égypte. D'où la relation particulière entre ces deux pays qui a toujours existé, qui existe toujours et qui existera selon les prophéties. C'est la relation entre mère et fille. A partir du moment où le patriarche Jacob sous le nom « Israël » s'établit en Égypte, l'Égypte était en fait enceinte. En Égypte la famille de Jacob s'agrandit pour former un peuple qui arriva à maturité. Aussi les contractions ne pouvaient pas demeurer. L'Égypte souffrait de douleurs d'enfantement qui vinrent sur elle. Alors que nous parlons souvent des « dix plaies », en fait il n'y en avait que neuf. Neuf plaies étaient exclusivement subies par l'Égypte. La dixième plaie concernait aussi bien Israël que l'Égypte. Les deux peuples étaient victimes de la dixième plaie. Mais les deux peuples pouvaient aussi y échapper en mettant le sang de l'agneau de pâque sur les poteaux et sur le linteau des portes. Les neuf

« Selon ce que dit l'Écriture : Quiconque croit en lui ne sera point confus. Il n'y a aucune différence, en effet, entre le Juif et le Grec, puisqu'ils ont tous le même Seigneur, qui est riche pour tous ceux qui l'invoquent. Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? » (Romains 10 : 11-14)

Et de nouveau il cite l'Ancien Testament dans lequel Israël était déjà appelé à croire et à se convertir. Car déjà Joël nous apprend que quiconque invoquera le Nom du Seigneur sera sauvé, et il dit cela spécialement en rapport avec Israël. Étrangement, on peut parfois entendre une prédication qui dit exactement le contraire. Certaines personnes apprennent que « tout Israël » sera sauvé parce que Dieu les a appelés et parce qu'Israël est le peuple élu par Dieu. Mais les Écritures nous apprennent autre chose. Ce ne sont pas ceux qui sont appelés par Dieu, mais ceux qui invoquent (appellent) Dieu qui seront sauvés. Dieu en a appelé beaucoup, mais nous savons très bien que malgré cela il n'y en a que peu qui sont élus. Ce ne sont pas ceux qui sont appelés, mais les élus, c'est-à-dire ceux qui croient qui seront sauvés. Le peuple que Dieu a élu n'est pour cela pas un Israël incrédule, mais un Israël qui croit. L'Israël incrédule a été mis de côté par Dieu ; un Israël qui croit sera, dans le futur, de nouveau accepté par Lui. C'est à un Israël qui croit que le Seigneur se révélera dans l'avenir. Un Israël crédule sera né de nouveau. Mais le Seigneur cache Sa face à un Israël incrédule. Les prophètes n'en font absolument pas un secret : quand le temps établi pour la nouvelle naissance d'Israël sera venu, tous les israélites qui ne croiront toujours pas mourront lors de ce qui est appelé « le temps de la détresse pour Jacob ». Car ce ne sont que des croyants, des personnes nées de nouveau qui pourront entrer dans le Royaume du Messie d'Israël. Comme le Seigneur le disait à Nicodème :

« Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. »
(Jean 3 : 3)

« Si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. » (Jean 3 : 5)

Et comme l'apôtre Paul le confirme :

un petit état juif en Palestine avec pour capitale Jérusalem. A cette époque aussi l'Évangile de Dieu était annoncé parmi tous les peuples. (Romains 1) Et que dit l'apôtre Paul dans ces circonstances à propos de la relation entre l'Évangile et Israël :

« Car je n'ai point honte de l'Évangile : c'est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec. »
(Romains 1 : 16)

Il est clair que ce verset nous apprend que l'on obtient le salut seulement par la foi, qu'il s'agisse de juifs ou de païens. C'était le cas autrefois et c'est toujours le cas. La situation n'a pas changé. Le message pour Israël est le même que pour les païens. C'est ce que répète Paul maintes fois dans les huit chapitres suivants. Et à propos de la question pourquoi Israël n'est toujours pas né de nouveau, il dit en chapitre 9 :

« Les païens qui ne cherchaient pas la justice, ont obtenu la justice, la justice qui vient de la foi, tandis qu'Israël, qui cherchait une loi de justice, n'est pas parvenu à cette loi. Pourquoi ? Parce qu'Israël l'a cherchée, non par la foi, mais comme provenant des œuvres. Ils se sont heurtés contre la pierre d'achoppement, selon qu'il est écrit : Voici, je mets en Sion une pierre d'achoppement Et un rocher de scandale, Et celui qui croit en lui ne sera point confus. » (Romains 9 : 30-33)

L'erreur d'Israël est clairement nommée ici. Cette erreur était qu'ils cherchaient à être justifiés par les œuvres de la loi et non par la foi. (Où est-ce que j'ai déjà entendu ça ?) Ils cherchaient à établir leur propre justice. (Romains 10 : 3) Toutefois ce n'est pas la loi, mais la foi qui mène au salut. Pas seulement pour les païens, mais justement d'abord pour les juifs. Ce que l'on remarque c'est que Paul, dans les versets mentionnés ci-dessus concernant la Pierre d'achoppement en laquelle on est tenu de croire, utilise des citations de l'Ancien Testament. La justification par la foi n'est pas spécifique au Nouveau Testament, mais elle est déjà enseignée dans l'Ancien Testament. C'est une vérité de toujours, de tous les siècles. La foi est la condition pour toutes les bénédictions Divines, également et d'autant plus en rapport avec Israël. En revenant à la Pierre d'achoppement mentionnée antérieurement, l'apôtre dit :

plaies de l'Égypte correspondent au neuf mois de grossesse d'un être humain. Pourquoi neuf ? La lettre hébraïque qui représente le neuf est appelée « thet ». Ce mot signifie « utérus ». Le neuf est l'utérus. C'est pourquoi dans la Bible le nombre neuf représente le jugement, la sentence ou la condamnation. Mais c'est un jugement par lequel apparaît quelque chose de bon, de nouveau. C'est un jugement, une souffrance par laquelle est engendré la nouvelle création. C'est une condamnation de la vieille création, la mère, mais il en résulte une nouvelle création. Pour cela le neuf est aussi mentionné en rapport avec la souffrance du Seigneur Jésus :

« Et à la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte: Éloi, Éloi, lama sabachthani? ce qui signifie: Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? » (Marc 15 : 34)

La neuvième heure était le moment où était jugé l'ancienne nature. Le corps naturel - le premier corps – était condamné et abandonné de Dieu, car il devait faire de la place pour le corps spirituel, le corps de la résurrection. La nouvelle création. Car la nouvelle création est issue de l'ancienne création par le biais de la souffrance. La mère souffre pour pouvoir enfanter. Pourquoi est-ce ainsi ? Parce que la naissance naturelle est un type de la nouvelle naissance. C'est ainsi pour la naissance d'un être humain et c'est aussi le cas pour la naissance du peuple d'Israël. C'est le cas pour la délivrance d'un homme et c'est ainsi pour la délivrance du peuple d'Israël. Puis le temps est venu. L'Égypte rejette enfin le peuple d'Israël. C'était difficile, dans le fond c'est contre nature. Israël fit partie du corps maternel de l'Égypte durant plusieurs siècles. Mais les « lois naturelles » de Dieu doivent suivre leurs cours. Israël part. Le peuple descend jusqu'à ce qu'il se trouve bloqué par l'eau de la mer. A ce moment là le lien avec l'Égypte est encore très fort et Israël reproche à Moïse de les avoir fait sortir d'Égypte. (Exode 14) Mais il n'y a pas de retour possible. Et tout comme lors de la naissance humaine : les eaux se fendirent.

« Et l'Éternel refoula la mer. il mit la mer à sec, et les eaux se fendirent. Les enfants d'Israël entrèrent au milieu de la mer à sec, et les eaux formaient comme une muraille à leur droite et à leur gauche. » (Exode 14 : 21, 22)

Les eaux se fendirent et Israël fut né, délivré. C'est dans cette situation que le Seigneur trouva Israël.

« A ta naissance, au jour où tu naquis, ton cordon n'a pas été coupé, tu n'as pas été lavée dans l'eau pour être purifiée... » (Ezéchiel 16 : 4)

L'accouchement n'était apparemment pas tout à fait complet. Quand le Seigneur trouva Israël le cordon n'avait pas encore été coupé. Dans les versets suivants nous lisons qu'il l'a lavée et ôtée le sang de dessus elle, et Il l'oignit avec de l'huile. Mais il n'est pas écrit que son cordon fut coupé.

« Je te lavai dans l'eau, je fis disparaître le sang qui était sur toi, et je t'oignis avec de l'huile. Je te donnai des vêtements... » (Ezéchiel 16 : 9)

Le cordon est après tout la ligne d'alimentation originelle de l'enfant. C'est la connexion avec le corps maternel. Et c'est exactement la tragédie d'Israël. A chaque fois ce lien avec l'Égypte remonte à la surface. Continuellement il y a ce désir de la nourriture, les pots de viande d'Égypte. Et même des siècles plus tard, quand Israël faillit succomber sous la pression de l'Assyrie, elle ne cherche pas le salut auprès du Seigneur, mais auprès de l'Égypte. La suite du développement du nouveau-né se passa exactement comme cela avait été prophétisé peu de temps après sa naissance. Deutéronome 27 et 28 donnent une description chronologique complète de toutes ses bénédictions et malédictions qui seraient sa part, résultant de l'obéissance ou non au Seigneur, son Dieu. Tout comme il en est de la vieille nature, c'est une histoire de chutes et de relevages. Davantage de chutes que de relevages. Et comme l'ancienne nature retourne à son origine terrestre, ainsi Israël retourna à son origine terrestre. Comme l'homme naturel retourne à la « terre-mère » alors qu'il en est issu, ainsi Israël retourna à sa mère de laquelle elle fut sortie. Ce sont en tout cas les propos des derniers versets de Deutéronome 28.

« L'Éternel te dispersera parmi tous les peuples, d'une extrémité de la terre à l'autre; et là, tu serviras d'autres dieux que n'ont connus ni toi, ni tes pères... Parmi ces nations, tu ne seras pas tranquille, et tu n'auras pas un lieu de repos pour la plante de tes pieds. L'Éternel rendra ton cœur agité... Ta vie sera comme en suspens devant toi... Et l'Éternel te

C'est cette confession-ci de la bouche d'Israël que l'apparition du Messie sur le mont des oliviers attend.

6. La foi

Dieu a un plan pour le peuple qu'Il a choisi jadis, il n'y a aucun doute là-dessus. Il semble que de nos jours on se rend de moins en moins compte que la réalisation de ce plan est soumise à certaines conditions. C'est pourquoi, intentionnellement, je n'ai pas pris en compte dans le chapitre précédent certaines données concernant l'époque de la nouvelle naissance d'Israël. Beaucoup de passages mentionnés dans ce chapitre parlent explicitement du temps et du cadre concernant l'avènement de toutes ces choses. Le fait que je ne les ai pas approfondi c'est parce que il m'importe peu l'époque, mais ce que je veux développer c'est la manière à laquelle cela se passera.

Car justement, sur ce point il y a malheureusement beaucoup de confusion parmi les croyants. Il semble que beaucoup de personnes ignorent que la nouvelle naissance d'Israël, tout comme la nouvelle naissance individuelle d'un pécheur, n'a lieu qu'à condition de croire. En fait nous l'avons déjà vu dans la prophétie d'Ezéchiel 37. La première phase de la nouvelle naissance d'Israël est la nouvelle naissance individuelle d'Israélites. D'abord les os doivent revivre : ce n'est qu'après que ces os vivants formeront un corps qui sera à son tour suscité à la vie. Donc premièrement aura lieu la nouvelle naissance des Israélites séparément, puis résultant de cela il y aura la nouvelle naissance de l'état d'Israël. Et tout comme la nouvelle naissance de l'Israélite est l'œuvre faite par Dieu à condition de croire, ainsi la nouvelle naissance future de l'état d'Israël sera également l'œuvre de Dieu sur la base de la foi.

L'apôtre Paul était très conscient de ces vérités Bibliques. Après avoir écrit huit chapitres concernant le fait que durant toutes les dispensations (administrations) à travers tous les siècles l'homme n'est justifié que par la foi, il n'a pas d'autre message pour les Israélites en Romains 9 à 11. Il ne faut pas perdre de vue que l'Israël durant les jours de Paul était identique à l'Israël de nos jours. La dispensation du mystère caché était déjà d'actualité. (Romains 16 : 25) A cette époque la majorité des Israélites était déjà dispersé parmi les peuples. A cette époque existait aussi

n'en résulte cependant pas une rupture permanente du lien entre le Seigneur et Son peuple. Au contraire, le résultat est qu'ils Le suivront plus tard. Ils Le suivront dans la nouvelle naissance. (Matthieu 19 : 28) Ils suivront le même chemin, seulement pas en même temps, mais avec une certaine distance :

« Mais il y aura entre vous et elle (l'arche) une distance d'environ deux mille coudées : n'en approchez pas. Elle vous montrera le chemin que vous devez suivre, car vous n'avez point encore passé par ce chemin. » (Josué 3 : 4)

Israël devait suivre l'arche, mais avec une certaine distance. Après que l'arche soit descendue au milieu du Jourdain le peuple avait encore un long chemin à parcourir avant de voir l'arche à nouveau. C'est le chemin qu'ils n'avaient encore jamais parcouru. C'est le chemin de Lo-Ammi. Le peuple dispersé et aveuglé. C'est le temps durant lequel le Seigneur cache Sa face à Israël. Mais finalement Israël se convertira. A l'endroit des eaux ils Le rencontreront. Durant leur déportation parmi les peuples, dont les eaux sont une image, ils se convertiront. Et quand tout Israël aura cru, le Seigneur Se révélera finalement à eux. Comme Israël passa l'arche sur le fond du Jourdain, et l'arche elle-même apparut à nouveau sur l'autre rive du côté de Guilgal en dernier, ainsi le Seigneur, Qui a caché Sa face si longtemps, Se révélera à Israël de nouveau. Alors ils verront Qui ils ont transpercé et demanderont :

« D'où viennent ces blessures que tu as aux mains ? »

Alors Il dira :

« C'est dans la maison de ceux qui m'aimaient que je les ai reçues. » (Zacharie 13 : 6)

Alors ils confesseront :

« Nous l'avons considéré comme puni, Frappé de Dieu, et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, Brisé pour nos iniquités; Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, Et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. » (Esaïe 53 : 4 etc.)

ramènera sur des navires en Égypte, et tu feras ce chemin dont je t'avais dit: Tu ne le reverras plus! Là, vous vous offrirez en vente à vos ennemis, comme esclaves et comme servantes; et il n'y aura personne pour vous acheter. » (Deutéronome 28 : 64-68)

Jusqu'à il y a quelques décennies c'était la fin de l'existence terrestre d'un état juif. Mais ces paroles concernent les événements de l'an 70, quand Jérusalem et le temple furent détruits, et que le peuple juif fut exterminé en partie et dispersé en partie parmi les peuples. Des milliers de juifs ont fui vers l'Égypte et ont effectivement essayé de se vendre là-bas en tant qu'esclaves. A cause de cette importante offre d'esclaves juifs la valeur marchande baissa tellement qu'à force il n'y avait plus d'acheteurs. Tout le monde en avait déjà. Ainsi Israël retourna à son origine naturelle. Elle finit où elle avait commencé : comme esclave en Egypte.

3. Le corps mort d'Israël

Quand un homme retourne à son origine, il retourne à la poussière. C'est son origine (d'une part). Quand Israël retourne à son origine, elle retourne en Egypte. Dans les deux cas il est question de mort. Israël mourut. L'état d'Israël avait disparu de la surface de la terre. Pour cela Deutéronome 28 parle aussi d'Israël comme d'un corps mort :

« Ton cadavre sera la pâture de tous les oiseaux du ciel et des bêtes de la terre; et il n'y aura personne pour les troubler. » (Deutéronome 28 : 26)

Maintenant il est vrai que le concept « mort » dans la Bible n'a rien à voir avec la cessation d'exister, il représente une « séparation ». Partir c'est mourir un peu. L'homme ne vit pas de pain seulement, mais de tout ce qui sort de la bouche de Dieu. (Deutéronome 8 : 3) Quand un homme ou un peuple abandonne les Paroles de Dieu, il meurt. En tout cas c'est ce que dit l'Écriture. La mort est une communion interrompue. La mort Biblique est le résultat d'une communion interrompue avec Celui Qui est la Vie et Qui la donne. Pour cela ce corps mort est un état mort d'Israël. C'est un corps, une unité organisée. Mais c'est mort. Il n'a pas de communion avec le Dieu Qui a donné la vie à cette nation. Depuis la fameuse entrée à Jérusalem, le dernier jour des 69 semaines de Daniel, Dieu a cessé de s'occu-

per des intérêts de l'état. Depuis, l'état juif a été un état mort. Un corps mort. Deutéronome 31 traite de ceci entre autres :

« ... ce peuple se lèvera, et se prostituera après les dieux étrangers du pays au milieu duquel il va entrer ; et il m'abandonnera, et il rompra mon alliance que j'ai faite avec lui. Et ma colère s'enflammera contre lui en ce jour-là ; et JE LES ABANDONNERAI, et JE LEUR CACHERAI MA FACE. ET MOI, JE CACHERAI ENTIEREMENT MA FACE, EN CE JOUR-LA, à cause de tout le mal qu'il aura fait ; parce qu'il se sera tourné vers d'autres dieux. » (Deutéronome 31 : 16-18)

Dieu abandonna Israël qu'il avait généré Lui-même, et Il leur cacha Sa face. C'est pourquoi Israël est mort. Cette vérité est répétée encore maintes fois dans les prophéties, et « *nous faisons bien d'y prêter attention* » :

« Tu as abandonné le rocher qui t'a FAIT NAÎTRE, Et tu as oublié le Dieu qui t'a ENGENDRÉ. L'Éternel l'a vu, et il a été irrité, Indigné contre ses FILS et ses FILLES. Il a dit: Je leur CACHERAI ma face, Je verrai quelle sera leur FIN; Car c'est une race perverse, Ce sont des enfants INFIDÈLES. » (Deutéronome 32 : 18-20)

Dans ces versets nous retrouvons toutes les vérités citées plus haut. Le Seigneur est le Générateur d'Israël. Mais cause de son infidélité Il a leur a caché Sa face, avec pour conséquence qu'elle (Israël) arrive à sa fin. Celui Qui est la vie l'a abandonné. Et cette fin a également une conséquence. Israël n'est pas seulement devenu un corps mort, elle a également été dissoute. C'est exactement le sens des mots suivants :

« Je dis: Écoutez, chefs de Jacob, Et princes de la maison d'Israël! N'est-ce pas à vous à connaître la justice? Vous haïssez le bien et vous aimez le mal; Vous leur arrachez la peau et la chair de dessus les os. Ils dévorent la chair de mon peuple, Lui arrachent la peau, Et lui brisent les os; Ils le mettent en pièces comme ce qu'on cuit dans un pot, Comme de la viande dans une chaudière. Alors ils crieront vers l'Éternel, Mais il ne leur répondra pas; Il leur cachera sa face en ce temps-là, Parce qu'ils ont fait de mauvaises actions. » (Michée 3 : 1-4)

« Et ils donnèrent cet ordre au peuple : Lorsque vous verrez l'arche de l'alliance de l'Éternel, votre Dieu, portée par les sacrificateurs, les Lévites, vous partirez du lieu où vous êtes, et vous vous mettrez en marche après elle. » (Josué 3 : 3)

Ça c'était l'ordre qui fut donné à Israël : suivre l'arche de l'alliance. Cette arche était le véritable cœur et centre du tabernacle. Après que Moïse eut reçu jadis les deux tables de pierre, les choses n'allaient pas bien longtemps. Avant que Moïse ait pu transmettre la loi au peuple, elle était déjà rompue.

« Et, comme il approchait du camp, il vit le veau et les danses. La colère de Moïse s'enflamma; il jeta de ses mains les tables, et les brisa au pied de la montagne. » (Exode 32 : 19)

La loi, y compris les deux tables en pierre, pouvaient difficilement rester intactes quand elles étaient confiées à l'homme naturel. C'est pourquoi « nulle chair ne sera justifiée devant lui par des œuvres de loi » (Romains 3 : 20). Mais l'Éternel donna deux tables neuves à Son peuple qui, cette fois ci, devaient être gardées dans un coffre en bois (Deutéronome 10) et plus tard dans l'arche de l'alliance. L'arche, en tant que gardien de la loi, est pour cela un type du Seigneur Jésus Qui a accompli la loi en Lui-même. C'est pourquoi le peuple devait suivre l'arche. C'est un type du Roi d'Israël. Suivre l'arche comme le troupeau suit le bon berger était la procédure habituelle durant le voyage dans le désert, mais dans ce cas spécifique de la traversée du Jourdain cela nous apprend beaucoup plus de choses encore. L'image nous montre qu'Israël devait suivre le même chemin que son Messie. Le chemin qu'il emprunta devait être emprunté par tout le peuple. C'était le chemin à travers les eaux du Jourdain. Le chemin à travers la mort, mais aussi le chemin de la résurrection, de la nouvelle naissance. Il y a un lien explicite avec les prophéties d'Osée et de Jonas. Le « signe de Jonas » ne s'applique pas seulement au Seigneur Jésus, mais justement aussi à la nation juive entière.

La tragédie avec Israël c'est qu'ils ont refusé d'accepter leur Messie en tant que Roi et de Le suivre. Mais malgré ce refus Israël suit quand même. Il Le suit dans Son humiliation et Son oppression. Il Le suit dans la mort. Dans l'avenir il Le suivra aussi dans Sa résurrection. Aux jours du livre des Actes Israël refusait de suivre son Seigneur. Il

« Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu miséricorde. » (1 Pierre 2 : 9, 10)

Ici Pierre cite à partir de la prophétie d'Osée qui concerne en premier lieu le peuple que Dieu a mis de côté. Ce n'est plus « Mon Peuple » (Ammi), mais « pas Mon Peuple » (Lo-Ammi). C'est le peuple qui a été rejeté par Lui pour ne plus qu'il exerce la sacrificature. (Osée 1 : 6-10 ; 4 : 6) Paul applique également cette prophétie spirituellement à l'Eglise (Romains 9 : 25, 26), mais cela n'enlève rien à la signification littérale de cette prophétie. Israël redeviendra le peuple de Dieu. Israël sera tiré de ses ténèbres et de son aveuglement actuels. Israël obtiendra miséricorde (Ruchama) à nouveau. Israël naîtra de nouveau. (1 Pierre 1 : 13) Ce même prophète dit aussi de quelle façon cela se passera :

« Venez, retournons à l'Éternel ! Car il a déchiré, mais il nous guérira; Il a frappé, mais il bandera nos plaies. » (Osée 6 : 1)

Quand Israël retournera à « Celui Qui le frappe » (Esaïe 9 : 12) et connaîtra que c'est le Seigneur Lui-même qui les a déchirés, alors Israël naîtra de nouveau. La traduction littérale d'une partie du discours de Pierre au peuple de Jérusalem dit comme suit :

« Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été annoncé auparavant, Jésus Christ, que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé par la bouche de tous ses saints prophètes de tous temps. » (Actes 3 : 19-21)

Le peuple était appelé à se convertir afin que Christ revienne du ciel pour accomplir toutes les prophéties restantes. C'était la perspective qui était prêchée. Cette annonce était entièrement ciblée sur la nouvelle naissance d'Israël, avec pour conséquence le retour de Christ.

Dans ce passage ce sont les chefs d'Israël qui sont interpellés. Ils sont tenus pour responsables pour ce qui est arrivé au peuple. Ils sont en parti la cause de la mort de la nation. Cela ne nous fait-il pas penser au docteur d'Israël, Nicodème ? Ils auraient dû connaître et enseigner la loi. Ils auraient pu connaître ce que Dieu avait annoncé jadis par la bouche de Moïse. Mais ils ne le croyaient pas. C'est pourquoi ils sont coresponsables de la mort et de la dissolution du corps, l'état d'Israël. Le Seigneur a caché sa face à Israël. Il a rompu la relation avec Son peuple. C'est pourquoi le peuple mourut et fut dissout.

Jusqu'à là l'histoire de l'Israël naturel. C'est une histoire qui, d'ailleurs, correspond précisément au parcours d'un individu incrédule. Tout comme Israël, l'homme naturel ne veut pas être dépendant de ce que Dieu lui a promis à travers Sa Parole. La conséquence en est alors la mort. C'est le résultat inévitable de la première naissance. Mais avec la mort tout n'est pas fini. L'histoire se poursuit malgré cela.

« La main de l'Éternel fut sur moi, et l'Éternel me transporta en esprit, et me déposa dans le milieu d'une vallée remplie d'ossements. Il me fit passer auprès d'eux, tout autour; et voici, ils étaient fort nombreux, à la surface de la vallée, et ils étaient complètement secs. Il me dit: Fils de l'homme, ces os pourront-ils revivre? Je répondis: Seigneur Éternel, tu le sais. » (Ezéchiel 37 : 1-3)

L'image qui est présentée ici nous est familière. C'est la situation qui résulte des premiers versets de Michée 3. A ce stade il n'y a plus de traces de chair ni de peau. Ce qui reste est un ensemble de très vieux ossements. Ils étaient tellement secs qu'Ezéchiel ne tente même pas d'en faire une remarque. Ce que représentent ces os ne laisse pas de doute :

« Fils de l'homme, ces os, c'est toute la maison d'Israël. » (Ezéchiel 37 : 11)

C'est ce qui reste d'Israël. Des ossements complètement secs dans une plaine. Ce ne sont plus les monts d'Israël. Ce n'est plus la montagne de Sion où était le trône de David et du Fils de David. Ce n'est plus le mont Moria sur lequel était bâti le temple, la maison de Jéhovah. Ce n'est plus la montagne où le Messie avait proclamé les lois du Royaume Messianique. Ce ne sont plus les hauteurs sur lesquelles

Israël avait servi d'autres dieux. Tout était devenu plat. Il n'y avait plus d'hauteurs. Et en voyant cette plaine inconsolable la question suivante est posée : « Fils de l'homme, ces os pourront-ils revivre? » Nicodème, ces os revivront-ils ? Seigneur, tu le sais. Ils revivront. Il n'y a pas seulement la naissance, il y a aussi la nouvelle naissance. Il y a la vie après la mort. Une vie en Christ. Une vie par Sa résurrection. Une vie après Sa résurrection. Ceci vaut pour le croyant en tant qu'individu, mais justement aussi pour Israël. Ce qui nous intéresse ici c'est la manière à laquelle la nouvelle naissance d'Israël a lieu.

« Il me dit: Prophétise sur ces os, et dis-leur: Ossements desséchés, écoutez la parole de l'Éternel! Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel, à ces os: Voici, je vais faire entrer en vous un esprit, et vous vivrez; je vous donnerai des nerfs, je ferai croître sur vous de la chair, je vous couvrirai de peau, je mettrai en vous un esprit, et vous vivrez. Et vous saurez que je suis l'Éternel. » (Ezéchiel 37 : 4-6)

En premier lieu il est remarquable que ces os soient interpellés, on leur parle. Ils sont donc sensés avoir des oreilles et de pouvoir écouter. Et pas seulement ça. Le verset 11 nous apprend que ces os peuvent parler. A ce moment là il était déjà précisé que ces os rassemblés représentent « toute la maison d'Israël ». C'est pourquoi les os individuels représentent des israélites individuels. Et eux peuvent écouter et parler. Et malgré le fait que l'ensemble de ces ossements forme une unité parce qu'ils appartiennent à un seul corps, ils sont interpellés individuellement. Après tout, chaque Israélite a sa propre responsabilité individuelle au sein de son peuple. Alors le Seigneur s'adresse à eux et leur dit comment Il fera d'eux un corps vivant de nouveau, une nation autonome. Le plan de Dieu pour ce faire se trouve dans les versets 5 et 6. Dans le sens strict, quelque chose est rendu vivant quand l'esprit y entre. C'était déjà le cas pour le corps d'Adam que le Seigneur avait formé de la poussière de la terre. C'était de la matière morte jusqu'à ce que Dieu insuffla « l'esprit/souffle de vie » (« nishmat chaviem ») dans ses narines. L'esprit est vivifiant. C'est également ainsi que notre nouvelle naissance personnelle a eu lieu : nous avons reçu le Saint Esprit. Ce qui est remarquable c'est que le Seigneur annonce deux fois qu'Il mettra l'Esprit dans les os. Verset 5 est assez clair :

« Voici, je vais faire entrer en vous un esprit, et vous vivrez. »

« Josué, s'étant levé de bon matin, partit de Sittim avec tous les enfants d'Israël. Ils arrivèrent au Jourdain; et là, ils passèrent la nuit... » (Josué 3 : 1)

« Sittim » est la même racine que « satan ». Cela signifie « adversaire ». Ce mot est également utilisé pour le bois qui était utilisé pour le tabernacle. C'était le matériau de construction d'origine mais il n'était pas du tout visible. Le bois de sittim était recouvert d'or. Ça commence chez l'adversaire, le satan. Nous sommes délivrés de sa puissance par l'œuvre du Seigneur Jésus Christ, Qui fait de nous une nouvelle création en Lui. Israël partit de Sittim et arriva près du Jourdain où ils passèrent la nuit. Ce n'est d'ailleurs pas seulement le chemin d'Israël, mais aussi le chemin du monde. Le monde a pour point de départ le satan lui-même avec pour conséquence qu'il finit dans les ténèbres. Ceci faisait également parti de la conversation nocturne entre le Seigneur et Nicodème :

« Et ce jugement c'est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées. » (Jean 3 : 19, 20)

Mais les ténèbres sont une échappatoire. Puisque la Lumière est venue dans le monde. Concernant la « Lumière du monde » Jean écrit :

« Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue. Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. » (Jean 1 : 11-13)

Mais l'Écriture nous apprend que le temps viendra où les Siens Le recevront. Alors ils passeront de l'obscurité à la Lumière. Quand Israël croira finalement tout de même en Son Nom – car telle est explicitement la condition – toute la nation naîtra de nouveau. C'est aussi ce qu'écrivit « l'apôtre de la circoncision » aux « étrangers et dispersés » :

le fameux jour de la Pentecôte. Au début il s'adresse aux « hommes Juifs » et à « tous ceux qui séjournent à Jérusalem ». « *Hommes Israélites, écoutez ces paroles...* » (Actes 2 : 14, 22) Mais il clôture son discours par :

« Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié. » (verset 36)

Le fait est que le message qui appelle à la conversion et à la foi dans le Seigneur Jésus Christ en tant que Messie ne peut pas être adressé à l'état en tant que tel. Car, qu'est-ce que l'état ? Non, le message était prêché à chaque Israélite afin que, par ce biais, tout le peuple se convertisse. « *Que toute la maison d'Israël (la nation en tant que telle) sache donc (de cette façon) avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus.* »

En Ezéchiel 37 versets 5 et 6 nous retrouvons ce principe très simple. Le chemin qui mène à la nouvelle naissance de la nation d'Israël passe par le biais des membres de cette nation. La conversion du peuple d'Israël est le résultat collectif de la conversion individuelle de chaque Israélite. Cette conversion individuelle est le sujet du verset 5. Cette prophétie était principalement destinée aux ossements séparés. La question à Ezéchiel n'était pas si ces os reformeront un corps vivant ensemble, mais si séparément ces os revivront. Et que doit dire Ezéchiel exactement :

« Ossements desséchés, écoutez la parole de l'Éternel... Voici, je vais faire entrer en vous un esprit, et vous vivrez. » (verset 4 et 5)

C'est pourquoi ce verset ne parle pas encore de la nouvelle naissance collective de l'état d'Israël, mais de la nouvelle naissance d'Israélites séparés. Ici il s'agit donc de la nouvelle naissance personnelle comme elle est abordée dans la conversation avec Nicodème. Ensuite il y a la prophétie concernant les nerfs, la chair et la peau. Il est clair que cela a un rapport avec le corps en tant qu'ensemble. Et quand le corps est assemblé il se passe à peu près la même chose que dans le cas d'Adam. Dieu met en eux Son Esprit, par quoi le corps prend vie. En récapitulant nous pouvons dire que le verset 5 parle de la nouvelle naissance d'Israélites individuellement, tandis que le verset 6 traite de la nouvelle naissance de l'état d'Israël en tant que « corps ». Et cette dernière est aussi, selon d'autres prophéties, la conséquence de

vosre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses. » (Colossiens 2 : 12, 13)

Et c'est exactement ce qu'est la nouvelle naissance. Perdre la vieille nature (le vieil homme) et ressusciter des morts avec Christ. Comme le dit aussi Pierre, « l'apôtre de la circoncision » :

« Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés (fait naître de nouveau), pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts. » (1 Pierre 1 : 3)

Malheureusement il n'est pas possible d'approfondir tous ces aspects du chène ici. Nous devons juste nous rendre compte que la première fois que Guilgal est cité dans la Bible, cela a un rapport avec la circoncision et donc avec la nouvelle naissance. Et ça, Nicodème aurait dû le savoir.

« Mon peuple, que t'ai-je fait ? En quoi t'ai-je fatigué ? Réponds-moi ! Car je t'ai fait monter du pays d'Égypte, Je t'ai délivré de la maison de servitude... rappelle-toi... (ce qui s'est passé) de Sittim à Guilgal, Afin que tu reconnasses les bienfaits de l'Éternel. » (Michée 6 : 3-5)

C'est la dernière fois que l'on rencontre Guilgal dans la Bible. Mais cela renvoie à la première fois que Guilgal joue un rôle dans l'histoire Biblique. Israël est appelé à se souvenir de ce qui s'est passé sur le chemin de Sittim à Guilgal. Cette histoire se trouve dans le livre de Josué. C'est l'histoire de l'entrée dans le pays de Canaan. Le chemin de Sittim à Guilgal était le chemin qui traversait tout droit le Jourdain. Il passa à travers l'eau. Et tout comme le chemin à travers les eaux de la Mer Rouge représentait la naissance d'Israël, ainsi le passage à travers le Jourdain symbolise la nouvelle naissance d'Israël. Ce n'est pas étonnant que le premier lieu de campement sur l'autre rive du Jourdain porte le nom de Guilgal. Mais voyons ce que dit la Bible Elle-même de cet évènement :

« Josué, s'étant levé de bon matin, partit de Sittim avec tous les enfants d'Israël. Ils arrivèrent au Jourdain; et là, ils passèrent la nuit, avant de le traverser. » (Josué 3 : 1)

n'est pas parce que c'est si intéressant de savoir quels arbres étaient à proximité d'Abraham, des patriarches ou de certains juges. Cela a évidemment aussi une signification spirituelle, typologique. Pour un israélite cette signification a dû être explicite. Le mot pour « chêne », savoir « alah » signifie également « serment ». Pour cela le chêne rappelait automatiquement à l'israélite le serment que Dieu jura à Abraham. Le serment par lequel Il confirma Son alliance. C'est pourquoi le chêne est un signe de l'alliance avec Abraham. L'alliance qu'en Abraham et en sa Semence après lui toutes les nations de la terre seraient bénies. Le chêne est la confirmation de la promesse de Dieu comme quoi la nation d'Israël possèdera le pays de Canaan. C'est une promesse qui n'a jamais encore été accomplie. Cette promesse sera accomplie après la nouvelle naissance d'Israël. D'où le rapport entre Guilgal et les chênes.

Concernant la signification typologique du chêne, du gland et tout ce qui en fait partie, on pourrait facilement remplir un livre avec. Par exemple comment le chêne porte le signe de la circoncision et par conséquent renvoie à la mort et à la résurrection du Seigneur Jésus. De quelle façon le chêne est pour cela effectivement un signe de la nouvelle naissance. Comment nos ancêtres savaient que le chêne était un symbole du Dieu fidèle, et pour cela pratiquaient les audiences et les jugements sous un grand chêne. Comment ils enterraient parfois, tout comme dans la Bible, leurs morts en ces mêmes lieux en espérant la résurrection. De quelle façon est cultivé sur le chêne un parasite qui produit le cramoisi rouge. Le cramoisi est un type du péché, qui prospère au détriment de l'alliance de Dieu avec Abraham. Bref, le chêne, tout comme la circoncision, renvoie à la nouvelle naissance ; la disparition de la vieille nature et la révélation d'une nouvelle création :

« Et c'est en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision que la main n'a pas faite, mais de la circoncision de Christ, qui consiste dans le dépouillement du corps de la chair. » (Colossiens 2 : 11)

Et quelle est la circoncision de Christ ?

« Ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts. Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de

cette première. Ce à quoi nous devons faire attention ici c'est que jusqu'à maintenant il n'a pas été question de ce qui s'est réellement passé, mais il s'agit de la volonté de Dieu en rapport avec Son peuple élu. Il n'a pas été question d'annoncer des événements à venir, mais c'est seulement la volonté de Dieu qui est révélée pour le peuple d'Israël. Et comme pour l'homme individuel, pour le peuple d'Israël il en est aussi autrement dans la réalité. De nature nos actions ne sont pas selon la volonté de Dieu pour nos vies non plus. Les versets 5 et 6 révèlent la volonté de Dieu, mais les versets 7 et 8 nous montrent ce qui se passait réellement :

« Je prophétisai, selon l'ordre que j'avais reçu. Et comme je prophétisais, il y eut un bruit, et voici, il se fit un mouvement, et les os s'approchèrent les uns des autres. Je regardai, et voici, il leur vint des nerfs, la chair crût, et la peau les couvrit par-dessus; mais il n'y avait point en eux d'esprit. » (Ezéchiel 37 : 7, 8)

Ça ne se passait donc pas comme cela aurait dû se passer. Ce qui se passa ne correspondait pas avec ce qu'avait prophétisé Ezéchiel. Il prophétisa « selon l'ordre qu'il avait reçu ». Le problème ne venait donc pas de là. Le message a d'ailleurs toujours été annoncé en Israël. (Romains 10 : 18) Seulement, ce ne fut que très rarement que cela produisit le résultat voulu. C'est une pensée peu encourageante pour ceux qui prêchent la Parole de Dieu. Car, qu'est-ce qui se passait précisément ? La seule chose qui correspondait était la succession : nerfs, chair et peau. Mais la chose la plus importante n'eut pas lieu. Ce qui devait arriver en premier était l'esprit par lequel les ossements devaient revivre. Ça c'est ce que le Seigneur aurait voulu. Mais cela n'arriva pas. C'est pourquoi la fin béatifique n'arriva pas non plus. Un corps surgit, mais il était mort. Il était aussi sec que les ossements qui l'étaient.

Quand nous comparons ceci aux paroles de la prophétie, nous nous rendons compte que la phase de la nouvelle naissance individuelle des Israélites a été sautée. Se qui se créa était bien un corps, et cela devait être une étape de la nouvelle naissance collective de l'état d'Israël. Mais avant de dire alléluia il faut se rendre compte qu'en fait ici il n'est pas question de nouvelle naissance. La naissance est la génération d'une nouvelle vie. Mais quoi qu'il se passe ici, il n'y a aucune trace de vie nouvelle. Ce qui est généré n'est qu'un cadavre. Un corps mort. Le corps

mort de Deutéronome 28 : 26. Un corps qui est toujours séparé de la Source de Vie. Les os sont rassemblés. Il y a des nerfs à nouveau et il y a une peau, mais c'est toujours aussi sec qu'auparavant. La question qui demeure est la suivante : Où est-ce marqué dans l'Écriture que c'était la volonté de Dieu ? Quand même pas en verset 4 et 5.

De quelle façon les versets 7 et 8 sont accomplis de nos jours n'est pas difficile à expliquer. L'apparition de l'Esprit ne se retrouve pas dans les journaux. Cela n'a tout simplement jamais eu lieu. « Il n'y avait point en eux d'esprit ». Par contre, ce qui a eu lieu est le son d'un bruit, ou mieux : une voix. Cette voix symbolise un message qui fut annoncé, des paroles qui furent proclamées. Une voix qui a clairement un rapport avec le début du rétablissement national d'Israël. Nous reconnaissons dans ceci la parution en 1896 du livret « Der Judenstaat » (l'État Juif) du docteur Théodore Herzl qui, contrairement aux écrits antérieurs qui allaient dans le même sens, eut une répercussion. Dans ce livret il faisait la propagande pour l'établissement d'un état Juif indépendant dans une partie du monde qui d'ailleurs importait peu. En très peu de temps l'adhésion était si importante que Herzl prit la décision d'organiser un congrès Sioniste international qui s'est réuni pour la première fois à Bâle en 1897. Et ça c'est le « mouvement » qui résulta du « bruit », de la voix. Mais attention, ni la voix ni le mouvement ne sont mentionnés dans les versets 5 et 6. Cela se passa en dehors de la volonté révélée de Dieu. Au lieu de la voix et du mouvement auraient dû venir Esprit et vie de la part de Dieu. Au lieu de suivre la voix de Herzl, ils auraient dû obéir à la voix de Dieu. Et Herzl n'était absolument pas un chrétien croyant.

Pas d'Esprit, pas de vie. Et pour cela pas de corps vivant non plus. Après la voix du mouvement suit l'approchement des os les uns des autres. Et en effet ; très vite c'est le début de la colonisation de la Palestine par les Sionistes. La Palestine était à ce moment là encore aux mains de la Turquie. De toutes les parties du monde les Juifs commençaient à retourner au pays de leurs pères. Et ceci parce qu'effectivement il apparaissaient des « nerfs ». Les nerfs symbolisent l'organisation, la corrélation ou les liens mutuels. Sans aucun doute cette organisation est le « Jewish Agency », le fond national Juif qui vit le jour en 1901 avec pour objectif principal l'achat et de défrichage des terres dans le pays saint. Une activité organisée avec un but précis, mais honnête. Les terres étaient honnêtement achetées

L'homme qui naît de nouveau reprend sa position initiale par rapport à Dieu. Sa dette a été ôtée. Il est de retour dans la position originelle d'avant la chute d'Adam. C'est aussi la signification du mot utilisé dans le Nouveau Testament pour « réconciliation » (katallage). Mais pas seulement ça. Il n'est plus dans le jardin d'Eden. Il ne fait plus parti de la vieille création. Il est une nouvelle création en Christ. Il se trouve effectivement dans la position initiale, mais pas au même endroit. Il n'est plus dans Eden, mais en Christ.

La signification de « Guilgal » est inconnue dans les milieux chrétiens, mais absolument pas en dehors. La notion fondamentale de nouvelle naissance est aussi expliquée autrement. La signification originelle Divine et Biblique est, tout comme beaucoup d'autres vérités, violée et appliquée à des doctrines d'hommes et de démons. Souvent la « nouvelle naissance » est considérée comme étant synonyme de « réincarnation ». Cette doctrine démoniaque de la réincarnation remplace dans la pratique la doctrine de la nouvelle naissance où, par ailleurs, le même vocabulaire est utilisé. On prétend avoir la vie éternelle par ce qu'après la mort on naît de nouveau sous une autre forme. Cette doctrine est régulièrement désignée par « nouvelle naissance » ou « régénération ». Chez les non croyants on traduit le mot hébreu « guilgal » par « réincarnation ». La différence élémentaire entre nouvelle naissance et réincarnation est que réincarnation signifie « devenir chair à nouveau », tandis que la nouvelle naissance concerne « devenir esprit ». Le fait que l'on est au courant de la signification de « guilgal » est prouvé par l'expression « la roue de la nouvelle naissance » qui est beaucoup utilisée. Cette expression (en néerlandais) est même le titre d'une œuvre sur la réincarnation. Ainsi des sources antichrétiennes confirment que le mot qui désigne « roue » signifie en même temps « nouvelle naissance ».

Le nom Guilgal se rencontre pour la première fois dans la Bible en Deutéronome 11 : 30 :

« ...Guilgal, près de chênes de Moré... »

Il s'agit ici d'une simple description d'un lieu sans rapport direct avec un événement en particulier. Ce qu'on remarque ici c'est que « Guilgal » est cité en rapport avec des chênes. Les chênes ont souvent un rôle important dans la Bible. Ce

Ce Témoin est le Fils de David qui régnera sur Son peuple après la nouvelle naissance d'Israël. Des mots du même ordre se trouvent aussi dans le Nouveau Testament :

« Et de la part de Jésus Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre ! A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang... » (Apocalypse 1 : 5)

Ici en genèse ce « Témoin » est identifié à un « monceau » de pierres. « ... *Ce monceau est aujourd'hui Témoin* ». Cela ne nous étonne pas car une pierre, quelle qu'en soit sa forme, est un type du Seigneur Jésus. Que ce soit le rocher que Moïse frappa ou la pierre polie du torrent avec lequel David frappa Goliath, la pierre angulaire élue ou la pierre d'achoppement, la pierre détachée sans mains dans le rêve de Nebucadnetsar ou la pierre dont Jacob fit son chevet et par laquelle il a vu le ciel ouvert. Cette même pierre qui fut par la suite élevée et ointe. Cette pierre n'est elle pas Christ ? Le Sauveur vivant, ressuscité, élevé et né de nouveau ? Ce « gal », ce monceau, est une image du Seigneur Jésus. Lui,

« Lequel, existant en FORME (gal) de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une FORME (gal) de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant PARU (gal) comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé... » (Philippiens 2 : 6-9)

Gal signifie donc « forme », tout ce qui a une certaine stature. Quand cette combinaison de lettres se répète pour former le mot « Guilgal » (également prononcé comme « Galgoul »), la signification paraît claire. Il s'agit de prendre une certaine forme pour la deuxième fois. Cette vérité fondamentale est appliquée dans la pratique de plusieurs façons. La plus connue est la traduction avec « roue ». Ou, en tant que verbe, avec « tourner » ou « pivoter ». Puisque quand une roue de char commence à tourner depuis sa position initiale, elle atteint son ancienne position à nouveau après précisément un tour. La roue reprend sa position d'origine. Cependant, elle n'est plus au même endroit. Eh bien, c'est la nouvelle naissance.

après tout. Ensuite il y eut de la chair sur les os. La chair est la force musculaire. Pour cela nous voyons en ceci la formation d'une armée, le « hagana ». Ensuite, le 15 mai 1948 le tout fut recouvert d'une peau. L'établissement de l'état Juif fut accompli par la proclamation de l'indépendance. Le corps était complet, assemblé. Mais selon les normes de Dieu c'était un corps mort. La traduction du verset 8 peut induire en erreur. Il n'est pas écrit : « ... il les couvrit de peau... », mais « ...la peau les couvrit... ».

Ce n'était pas Dieu qui a fait cela. Dieu aurait voulu donner Son Esprit, Sa Vie à ces ossements desséchés, mais c'est justement ce qui ne c'est pas passé. Il n'y a toujours rien qui a changé en comparaison avec le jour de la Pentecôte. Peut-être que de même qu'à l'époque il y en a eu plusieurs milliers qui se sont convertis, mais ainsi « toute la maison d'Israël » n'est pas encore sauvée. Selon les paroles du prophète l'Esprit aurait maintenant du entrer dans ce corps mort. Mais l'esprit ne vint pas. Il n'est pas venu car l'esprit n'est pas venu non plus dans les ossements desséchés. Ça a mal commencé et pour cela ça terminera mal également.

La situation de l'état d'Israël est de nouveau exactement la même que lors des jours de Jérémie et lors des jours du Seigneur Jésus : Un petit état Juif dans une petite partie de la terre promise. Un petit état Juif incrédule qui ne considère pas les Paroles de Dieu qui appellent Israël depuis des milliers d'années à croire en son Messie. C'est la situation de la fin de la 69^{ème} semaine de Daniel 9. C'est pourquoi les temps sont mûrs pour le début de la 70^{ème} semaine qui est encore à venir. D'où la seule remarque du Seigneur Jésus Lui-même en rapport avec ceci :

« Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais... En quelque lieu que soit le cadavre, là s'assembleront les aigles. » (Matthieu 24 : 21-28)

4. La nouvelle naissance d'Israël

« Il me dit: Prophétise, et parle à l'Esprit! Prophétise, fils de l'homme, et dis à l'Esprit: Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Esprit, viens des quatre vents, souffle sur ces morts, et qu'ils revivent! Je prophétisai, selon

l'ordre qu'il m'avait donné. Et l'Esprit entra en eux, et ils reprirent vie, et ils se tinrent sur leurs pieds: c'était une armée nombreuse, très nombreuse. » (Ezéchiel 37 : 9,10)

Le plus remarquable de ce passage c'est que ni le Seigneur ni Ezéchiel ne disent quoi que ce soit concernant ce qui vient de se passer. Il n'y a pas de trace de quelque déception que ce soit à propos du fait que la prophétie ne soit pas accomplie immédiatement. Pas un mot à propos de la formation de ce corps mort. Il n'y a pas de joie non plus concernant ce rétablissement de l'état Juif. Pourrait-il d'ailleurs y avoir de la joie à propos de l'apparition d'un cadavre ? Non, tant Dieu qu'Ezéchiel se taisent. Ce qui est remarquable c'est la hâte avec laquelle le Seigneur commande à Ezéchiel de prophétiser de nouveau :

« Prophétise, et parle à l'esprit! Prophétise, fils de l'homme... »

Prophétiser à Israël en tant que nation n'y fait rien depuis 3500 ans. Le prophète doit pour cela s'adresser directement à l'Esprit. Cet Esprit qui n'était pas venu. La question qui demeure est pourquoi l'Esprit n'est pas venu directement après la première prophétie d'Ezéchiel. A partir du Nouveau Testament la réponse est facile à donner. L'Esprit ne vient qu'en ceux qui l'acceptent. L'Esprit devient notre part par la foi en Celui Qui nous donne l'Esprit. Nous recevons l'Esprit par notre soumission à Lui. Cela a été le cas pour nous, et ce le sera pour Israël. Mais, étant donné que le peuple d'Israël a été élu par Dieu pour un but précis, Dieu contraindra Israël à se convertir. Il est Celui Qui se choisira un reste parmi Israël. Il déversera Son Esprit sur Israël comme accomplissement de la promesse si souvent répétée de Joël 2.

Ce déversement de Son Esprit a toutefois plusieurs aspects. En premier lieu, ceux qui reçoivent l'Esprit sont ceux qui croient au Seigneur, le Messie d'Israël. C'est ce que nous voyons finalement aussi en Ezéchiel 37. Mais ce déversement du Saint Esprit est également appelé déversement de feu ou de jugement. C'est l'autre aspect de la venue de l'Esprit. Il apporte un jugement sur la vieille nature. Un jugement sur les incrédules. Le jugement de la grande tribulation. Le « temps d'angoisse pour Jacob » dans la deuxième moitié de la 70^{ième} semaine de Daniel 9. (Jérémie 30 : 7) Cette oppression aura pour résultat que seulement les croyants

que le mot hébreu pour nouvelle naissance se trouve bel et bien dans la Bible. Cependant, nous ne le connaissons pas comme un mot mais comme le nom d'un lieu. Ce mot s'épelle « gimmel – lamed – gimmel – lamed » et se prononce comme Guilgal. Habituellement l'on dit que Guilgal signifie « roue » et l'on ignore totalement la signification plus profonde de « nouvelle naissance ». Une signification qui est connue dans le monde. Pour cela nous voulons tout d'abord voir d'où vient cette signification.

Les mots hébreux ont une signification qui dépend en grande partie des lettres qui le composent. Selon mes connaissances aucune autre langue ne présente cette particularité. Ce phénomène merveilleux vient du fait que chaque lettre hébraïque possède sa propre signification, et cette signification influe le mot qui la contient. Guilgal s'écrit ainsi : G-L-G-L, ce qui nous saute aux yeux immédiatement c'est qu'il n'y a que deux lettres qui composent ce mot, le G et le L. Et cette combinaison de lettres se répète. Guilgal se compose donc de deux fois la combinaison G-L. Il me semble clair que si nous arrivons à déterminer la signification de ces deux lettres assemblées, nous aurons fait une bonne avancée. Bien, il s'agit ici du mot hébreu « gal » qui signifie « forme ». Il s'applique à tout ce qui devient une « stature » ou une « apparence ». A tout ce à quoi est donné une « forme ». La première fois que ce mot est utilisé dans les Ecritures c'est pour le tas de pierres que Jacob fit faire dans le lieu où il fit une alliance avec Laban, et d'où il se reconcilia par la suite avec son frère Esaü.

« Et Laban dit : Ce MONCEAU est aujourd'hui TEMOIN entre moi et toi. C'est pourquoi il appela son nom Galhed. » (Genèse 31 : 48 Darby)

Car « gal » est le monceau de pierres et « ad » signifie « témoin ». Ces mots sont assemblés en « Galhed » (LSG : Galed). Rien que ça, c'est d'une grande signification typologique. En premier lieu parce que ce « témoin » n'est personne d'autre que le Seigneur Jésus. C'est un de Ses Noms et Titres. Nous lisons à propos de Lui :

« Prêtez l'oreille, et venez à moi, écoutez, et votre âme vivra : Je traiterai avec vous une alliance éternelle, Pour rendre durables mes faveurs envers David. Voici, je l'ai établi comme témoin auprès des peuples, Comme chef et dominateur des peuples. » (Esaïe 55 : 3, 4)

toi, il te rassemblera encore du milieu de tous les peuples chez lesquels l'Éternel, ton Dieu, t'aura dispersé. Quand tu serais exilé à l'autre extrémité du ciel, l'Éternel, ton Dieu, te rassemblera de là, et c'est là qu'il t'ira chercher. L'Éternel, ton Dieu, te ramènera dans le pays que possédaient tes pères, et tu le posséderas... » (Deutéronome 30 : 1-5)

A partir de ces versets beaucoup de choses sont mises en lumière dont nous trouvons la bonne chronologie en Deutéronome 30. Après la dispersion et le retour en Égypte de Deutéronome 28 : 68, dans sa captivité Israël « les rappellera dans son cœur » (Darby). Ils se convertiront au Seigneur leur Dieu de tout leur cœur et de toute leur âme. Pas en Palestine, mais en dehors. Et suite à cette conversion le Seigneur les rassemblera vers leur pays. Il les rassemblera du bout des cieux, des quatre vents. C'est ainsi qu'aura lieu la nouvelle naissance de l'état d'Israël. Aucun esprit ne sera insufflé dans un corps mort déjà formé en Palestine. L'Esprit viendra en les israélites dispersés sur toute la terre. Et depuis là ces israélites nés de nouveau seront rassemblés pour former un corps vivant dans la terre promise. Ainsi l'Esprit vient des quatre vents. Dans toutes les prophéties concernant cette nouvelle naissance nationale d'Israël la formation de ce corps mort est ignoré. En Ezéchiel nous trouvons cette formation, mais aucun commentaire là-dessus. Dans les paroles du Seigneur lors du deuxième sermon sur la montagne en Matthieu 24 ce corps mort est seulement cité, mais il n'y a aucune précision sur ce qui se passe avec ce corps. Là aussi le rétablissement d'Israël n'est nommé qu'après l'apparition du Seigneur à la fin de la 70^{ième} semaine. Ni Deutéronome ni aucune autre prophétie concernant la nouvelle naissance d'Israël ne laisse supposer un retour non converti durant notre époque. L'absence de ces paroles en dit beaucoup. La nouvelle naissance d'Israël est une prophétie qui n'est toujours pas accomplie. Elle aura lieu à la fin de la grande tribulation durant la 70^{ième} semaine de Daniel. Ce n'est qu'après les contractions douloureuses que naîtra un nouvel état d'Israël, né de nouveau, selon les promesses de Dieu.

5. Guilgal

Nous avons vu sous quelle forme la nouvelle naissance se trouve dans l'Ancien Testament. Ce que nous n'avons pas encore vu est le mot lui-même. Par le biais d'une concordance il est absolument introuvable. Cela n'enlève rien au fait

de la maison d'Israël subsisteront. C'est le « reste d'Israël » de qui parlent régulièrement Paul et les prophètes. Car « *ainsi tout Israël sera sauvé.* » (Romains 11 : 26) Ce dont il s'agit en Ezéchiel 37 : 9 c'est que l'initiative de la conversion d'Israël ne vient pas d'Israël même, mais de Dieu. Il enverra Son Esprit, avec tout ce que cela implique. Ce qui attire également l'attention dans ce verset c'est qu'Ezéchiel ne doit pas parler à l'Esprit afin qu'il entre dans ce corps mort, mais pour qu'il entre dans « ces morts » (pluriel). L'Esprit n'entre pas dans la nation en tant que telle, mais individuellement dans chaque membre de la nation. Exactement comme la prophétie du verset 5 le formulait précédemment. Il est pour cela inapproprié de supposer que Dieu rétablit après coup « l'échec » de la prophétie initiale. Il n'est pas question que Dieu décide finalement de donner son Esprit directement au corps, compte tenu de la survenue abusive de ce corps mort.

La prophétie originelle des versets 5 et 6 exige d'abord la nouvelle naissance des Israélites individuellement, avec pour résultat final la nouvelle naissance de l'état israélite. Étant donné que certaines choses se sont passées différemment et qu'un état incrédule est apparu, sans nouvelle naissance des membres de cet état, Dieu n'a apparemment pas l'intention de donner Son Esprit à l'état en tant que tel. Quand un homme entreprend quelque chose sans considérer la volonté de Dieu, alors Dieu ne donne pas Sa bénédiction après coup. Non, l'Esprit doit entrer en « ces morts ». C'est un pluriel. L'Esprit doit entrer dans chaque israélite individuellement. Ça recommence tout simplement depuis le début. D'abord la nouvelle naissance individuelle ; puis la nouvelle naissance de l'état. Mais voyons quel est le résultat de cette deuxième prophétie d'Ezéchiel :

« Je prophétisai, selon l'ordre qu'il m'avait donné. Et l'esprit entra en eux, et ils reprirent vie, et ils se tinrent sur leurs pieds ; c'était une armée nombreuse, très nombreuse. » (verset 10)

L'Esprit entra en eux. Pas en lui, le corps mort, mais en eux, les ossements secs. Les israélites naissent de nouveau individuellement. Il en résulte une « immense armée » (Darby). Il en résulte une grande communauté. Ça c'est la nouvelle naissance de la nation elle-même. Puis dans les versets suivants Dieu donne Son explication concernant toutes ces choses :

« Il me dit : Fils de l'homme, ces os, c'est toute la maison d'Israël. Voici, ils disent : Nos os sont desséchés, notre espérance est détruite, nous sommes perdus ! Prophétise donc, et dis-leur : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, j'ouvrirai vos sépulcres, je vous ferai sortir de vos sépulcres, ô mon peuple, et je vous ramènerai dans le pays d'Israël. » (versets 11, 12)

« Ces os, c'est toute la maison d'Israël. » Quels os ? Ces os qui ont repris vie dans le verset précédant. Ces os « nés de nouveau » sont toute la maison d'Israël. Qu'est-ce que toute la maison d'Israël ? Le peuple juif ? Non, apparemment pas. Le reste de ce chapitre affirme explicitement qu'ici il ne s'agit pas exclusivement du peuple juif, les descendants des deux tribus : Juda et Benjamin. Il s'agit des descendants de toutes les douze tribus d'Israël. Toutes les douze tribus reprennent vie. C'est pourquoi cette prophétie des ossements qui reprennent vie ne peut pas être accomplie de nos jours. Nous connaissons effectivement un état juif en Palestine, mais ce n'est pas un état israélien. Le nom d'Israël est porté à tort. Premièrement parce que cet état ne représente pas les douze tribus d'Israël, et deuxièmement parce que dans les Écritures le nom d'Israël est donné à un Jacob crédule. Quand la volonté de Dieu concernant le peuple prendra effet, il sera formé un état crédule composé des douze tribus d'Israël. « Ces os, c'est toute la maison d'Israël. » Ce qui est remarquable c'est ce par quoi le verset 12 débute : « Prophétise donc ». Ce qui est dit dans le verset 12 est apparemment la suite et la conséquence du contenu du verset 11.

Nous posons donc la question : Pourquoi Dieu fera-t-il sortir Israël de ses sépulcres ? La réponse est donc en verset 11 : « Parce qu'ils disent : Nos os sont desséchés, notre espérance est détruite, nous sommes perdus. » Et bien, ce n'est pas ce qu'ils disent aujourd'hui. Au contraire. Ils ont justement davantage d'espoir que lors des siècles précédents. Ils voient volontiers dans la création de l'état d'Israël l'accomplissement des promesses que Dieu a faites à Son peuple par le biais des prophètes. Et même si beaucoup de chrétiens semblent penser la même chose, cette pensée est explicitement fautive. L'établissement de l'état sioniste juif est bien en accord avec certaines prophéties, mais ce n'est pas l'accomplissement des promesses. C'est en phase avec ce que Dieu avait prédit par le biais des prophètes, mais pas avec ce que Dieu a promis de faire Lui-même. Et ce n'est absolument pas la même chose. Ce ne sera que lorsqu'ils auront perdu tout espoir propre et qu'ils diront : « Nous som-

mes perdus », quand ils ne peuvent plus compter sur eux-mêmes et qu'en bonne foi ils invoqueront le nom du Seigneur. Ce n'est qu'à ce moment là que le Seigneur accomplira Ses promesses faites à Israël. Et Il le fera Lui-même. Mais jusqu'à là le Seigneur cache Sa face. N'est-ce pas la voie de Dieu avec chaque pécheur ? Ce n'est que quand il met sa confiance dans le Seigneur, quand il croit, qu'il reçoit l'Esprit et la vie et naît de nouveau.

En rapport avec la nouvelle naissance de la nation d'Israël une question importante demeure. D'où venait cet Esprit qui vivifia l'état ? De Dieu, effectivement, mais ce n'est pas ce qui est dit ici. Il est dit :

« Esprit, viens des quatre vents... »

Une explication évidente est de dire que les « quatre vents » sont les quatre points cardinaux ou les quatre directions du vent. Et au lieu de conclure que l'Esprit vient du nord, du sud, de l'est et de l'ouest, nous disons que l'Esprit vient en fait de partout. Et le Seigneur ne disait-Il pas que nous ne savons d'où vient le vent (= pneuma = esprit) ? En soi c'est une explication juste, mais elle n'est pas complète. La bonne réponse Biblique à propos de la question des quatre vents est que c'est le lieu où Israël a été dispersé. Le lieu géographique n'importe pas ici. Dieu a dispersé Israël aux quatre vents et Il les ramènera depuis là au pays de leurs pères. L'expression s'accorde parfaitement avec les paroles du Seigneur Lui-même ainsi qu'avec les prophéties de Deutéronome :

« Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des QUATRE VENTS... » (Matthieu 24 : 31)

« Alors il enverra les anges, et il rassemblera les élus des QUATRE VENTS... » (Marc 13 : 27)

« Lorsque toutes ces choses t'arriveront, la bénédiction et la malédiction que je mets devant toi, si tu les prends à cœur au milieu de toutes les nations chez lesquelles l'Éternel, ton Dieu, t'aura chassé, si tu reviens à l'Éternel, ton Dieu, et si tu obéis à sa voix de tout ton cœur et de toute ton âme, toi et tes enfants, selon tout ce que je te prescris aujourd'hui, alors l'Éternel, ton Dieu, ramènera tes captifs et aura compassion de